

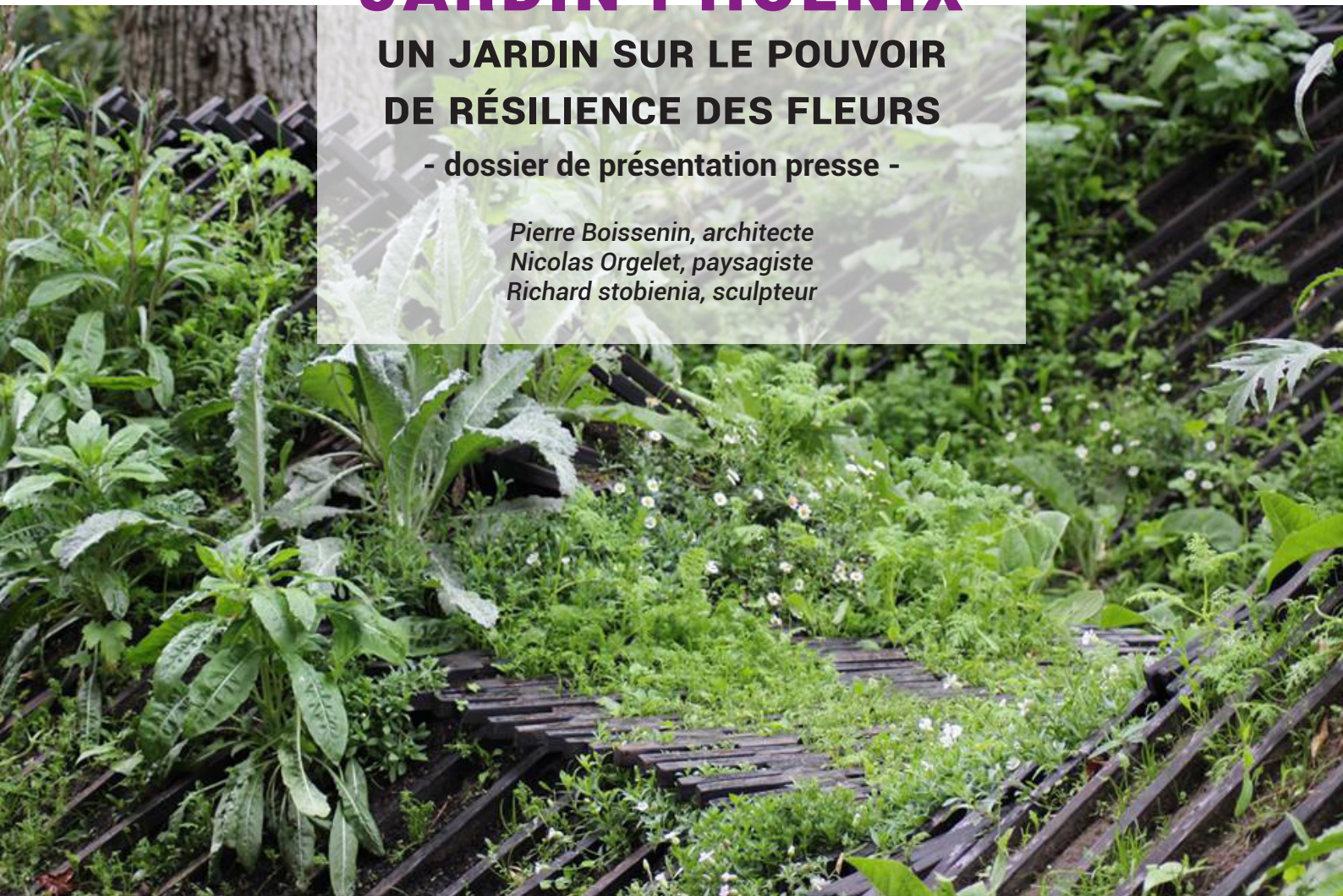
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

JARDIN PHOENIX

UN JARDIN SUR LE POUVOIR DE RÉSILIENCE DES FLEURS

- dossier de présentation presse -

*Pierre Boissenin, architecte
Nicolas Orgelet, paysagiste
Richard Stobienia, sculpteur*



2017
20 AVRIL
05 NOVEMBRE

FLOWER POWER
LE POUVOIR DES
FLEURS

26^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS



LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE



Le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire est devenu au fil des années, un rendez-vous incontournable pour les amateurs de jardins, de fleurs et de créativité. Depuis 25 ans (la première édition a eu lieu en 1992), le festival est devenu un véritable laboratoire de la création contemporaine pour les jardiniers et paysagistes du monde entier.

La diversité, la créativité et la qualité des projets sélectionnés depuis la première édition ont contribué à l'éclosion de talents et attirent chaque année un public de plus en plus nombreux. Des visiteurs, petits et grands, qui repartent émerveillés à la fin de la journée.

DU 20 AVRIL AU 5 NOVEMBRE 2017, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS 2017 SERA CONSACRÉ AU POUVOIR DES FLEURS !

En 2017, trente tableaux, créés sur la thématique « Flower Power – Le Pouvoir des Fleurs » seront à découvrir lors de cette 26^e édition du Festival International des Jardins, du 20 avril au 5 novembre.

Les trente projets de jardins (sur les 300 inscrits !) ont été sélectionnés par un jury présidé par la réalisatrice Coline Serreau (« Trois hommes et un couffin »).

Plus de **250.000 visiteurs** sont attendus pour découvrir les sublimes jardins imaginés par les paysagistes, architectes, scénographes et jardiniers de toutes nationalités, présentés dans le Parc du Château de Chaumont-sur-Loire.
Un évènement à ne pas manquer.

Le Pouvoir des Fleurs selon Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont sur Loire : « Les fleurs ont un pouvoir esthétique, symbolique, nourricier mais elles ont également le pouvoir de tuer ou d'ensorceler. Elles évoquent ces années 70 où l'on prônait paix et amour et s'avèrent donc un contrepoids intéressant face à la dureté du monde actuel. »

LE JARDIN PHOENIX

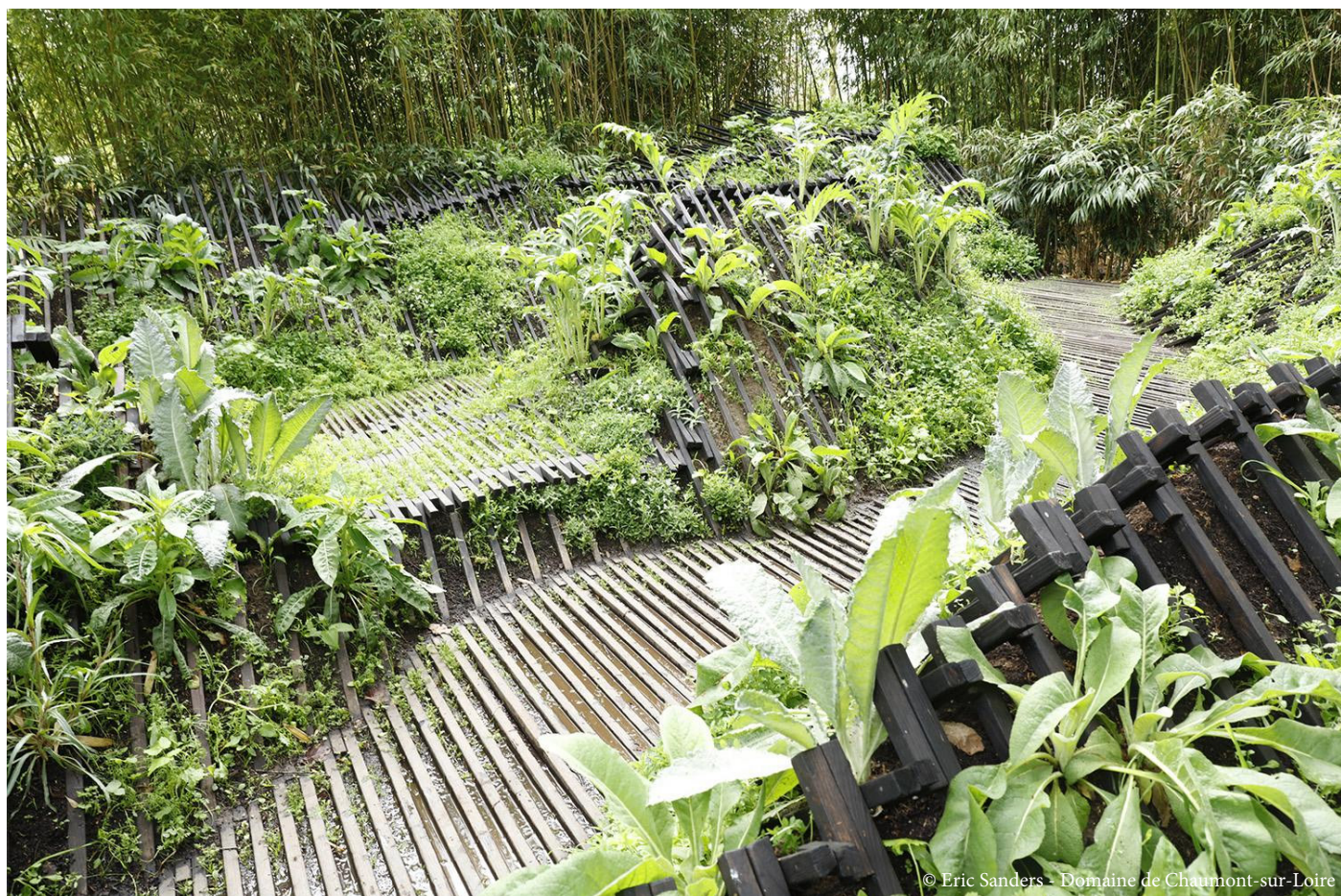
LE POUVOIR DE RÉSILIENCE DES FLEURS

Chaque été des paysages et la vie qu'ils renferment sont réduits en cendres. Fort heureusement, notre nature possède un don extraordinaire de résilience qui lui donne la capacité de retrouver un état d'équilibre dynamique après avoir subi les pires agressions extérieures.

L'œuvre est une évocation épurée de ce cycle, "Phoenix" n'est ni une architecture, ni un jardin, ni une sculpture, mais bien le résultat d'une rencontre entre nos trois disciplines. Une nappe de bois brûlé selon la technique japonaise du Shou Sugi Ban recouvre les reliefs de terres noires pour évoquer l'épure d'un paysage après la catastrophe. Les fleurs rudérales ou pionnières écrivent sur la page noire d'un paysage de bois brûlé.

La scène met en valeur le pouvoir des fleurs qui redonnent vie à un paysage dépeuplé, et illustre ainsi le cercle infini de la mort et de la vie, floraisons après floraisons, années après années. Elle porte un message de paix et d'espoir face aux agressions et aux agresseurs. Face à la mort et à la désolation, la vie reprend et reprendra toujours ses droits et sa liberté.

*Pierre Boissenin, architecte
Nicolas Orgelet, paysagiste
Richard Stobienia, sculpteur*



© Eric Sanders - Domaine de Chaumont-sur-Loire

L'EQUIPE, GÉNÈSE D'UN PROJET

UNE ÉQUIPE PLURIELLE POUR UNE OEUVRE PLURIELLE

Notre équipe d'amis blésois regroupe un paysagiste, un architecte et un sculpteur qui ont dessiné puis fabriqué cette œuvre ensemble d'un bout à l'autre du projet. Nicolas, Richard et Pierre sont des amis qui se sont rencontrés au hasard des rencontres sur le marché de Blois. En 2016, suite aux attentats, il décide de proposer un jardin à la croisée de leurs trois disciplines qui raconte l'extraordinaire pouvoir de résilience de la vie suite aux pires catastrophes. C'est le point de départ du jardin Phoenix



Maquette à l'échelle du jardin en terre, bois et fleurs séchées

UNE ÉQUIPE LOCALE À CHAUMONT-SUR-LOIRE



NICOLAS ORGELET, Paysagiste concepteur, www.paysagiste-concepteur.com

Nicolas Orgelet, 28 ans, habite à Blois avec sa femme et son fils dans une petite maison avec jardin qu'il restaure. Il est à la recherche du juste équilibre entre une vie personnelle épanouie et une vie professionnelle enrichissante correspondant à ses idéaux. C'est un **paysagiste-concepteur indépendant, issu de l'école de Blois, qui se définit comme jardinier et dessinateur**. Son parcours est riche d'expériences dans diverses agences, réserve naturelle et jardins remarquables en France, Équateur, Éthiopie, Irlande et Roumanie, qui ont enrichi son métier par des connaissances spécifiques et une vision large du monde. **Il aime la dimension expérimentale de son métier, le coté à la fois artistique et technique, du dessin jusqu'à la fabrication**. Il choisit de diversifier les approches afin de rester en perpétuel apprentissage et d'être à l'écoute des singularités des personnes et des lieux. C'est pourquoi, il développe une méthode singulière pour chaque projet : promenades pour sensibiliser aux enjeux de l'aménagement du territoire, réalisation de maquettes, enregistrements radio, ateliers participatifs. Il s'intéresse à la pédagogie, s'engage pour l'écologie et apprécie l'opportunité de projets collaboratifs.



PIERRE BOISSENIN, architecte, www.pierreboissenin.com

Pierre Boissenin est un jeune architecte français, né à Besançon en 1988 qui travaille actuellement à Blois. Pendant son enfance, il passe des journées entières dans les forêts du Doubs à construire des cabanes dans les arbres. À l'adolescence, il hésite longuement entre le métier d'architecte et celui de paysagiste. C'est lors de ses études d'architecte à l'INSA de Strasbourg et à l'Université de Trondheim en Norvège, qu'il **prend conscience de sa forte sensibilité pour le bois, ce matériau poétique, directement issu du vivant, chaleureux, enveloppant, structurel et écologique**. Après avoir travaillé plusieurs années au sein d'équipes pluridisciplinaires pour des projets de grande échelle, en France et en Suisse, il se tourne désormais vers un avenir qu'il imagine en bois. **Il espère développer et mettre en œuvre des modes d'habiter évolutifs en rapport étroit avec la nature et les constructions qui nous entourent**. Auprès de nos arbres, nous vivons heureux...



RICHARD STOBENIA, sculpteur et boulanger, www.maisondesartisansdart-41.fr

Richard Stobienia est un sculpteur français né en 1957 et résidant à Vallières-les-Grandes. Il passe son enfance dans l'ébenisterie familiale à travailler le bois. **Dès son Adolescence, il se passionne pour la sculpture sur différents matériaux**. Après un passage aux beaux arts de Paris, il se forme chez les compagnons en effectuant son tour de France. Il devient artisan tailleur de pierres et sculpteur. Il consacre plusieurs années de sa vie à transmettre son savoir-faire aux jeunes. Sa passion dévorante pour la sculpture le mène à découvrir et travailler de nombreuses matières telles que la terre, le bois, la pierre et le métal. **Ses thèmes de création sont généralement liés à la nature, qui représente une inépuisable source d'inspiration**. Il espère élargir son champs de création en proposant des sculptures monumentales qui offrent un autre regard sur les espaces que nous vivons chaque jour. **Pour lui l'artisan est un artiste du quotidien qui transforme la matière en se transformant lui-même**.

PHOENIX : DÉTAILS ARCHITECTURAUX



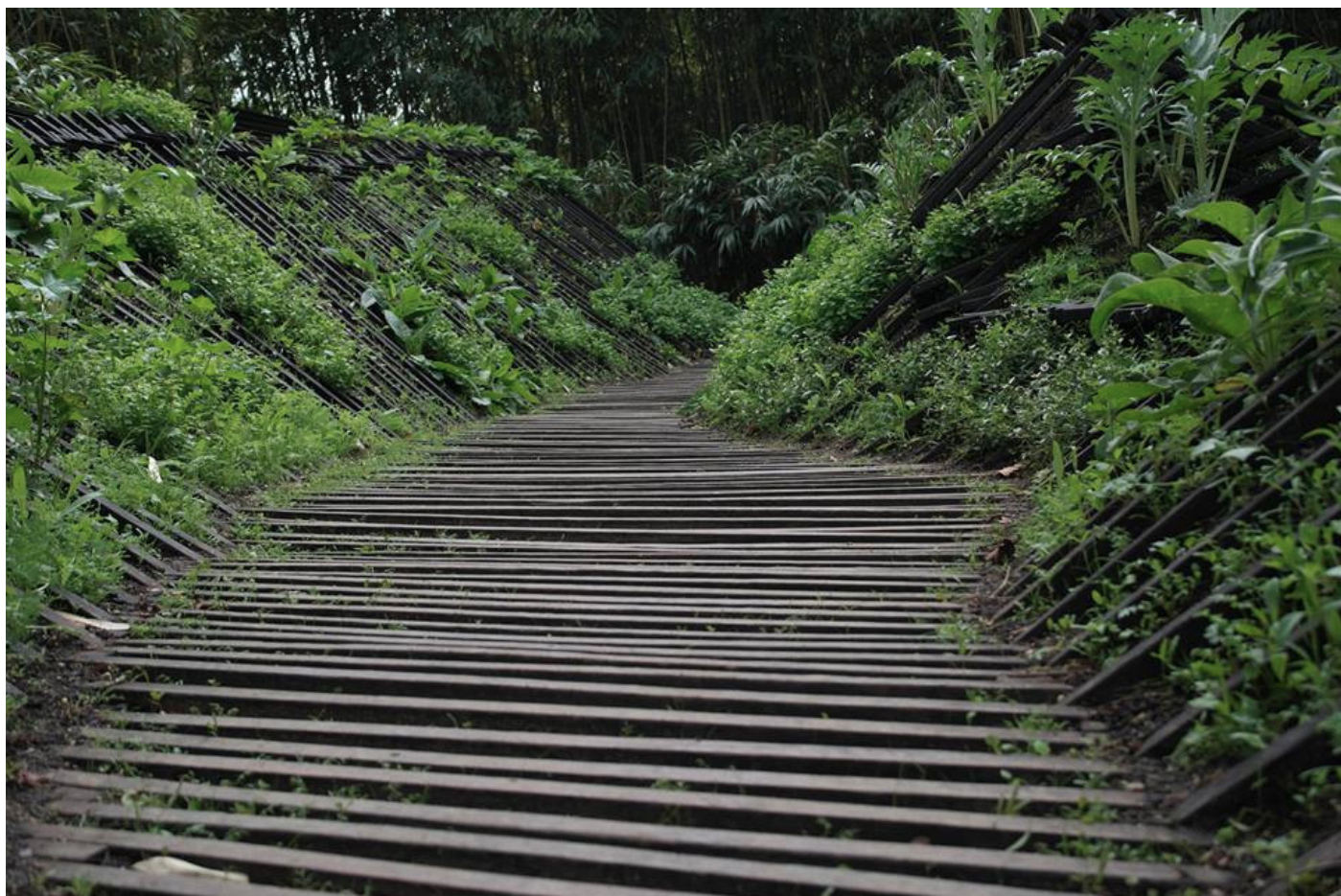
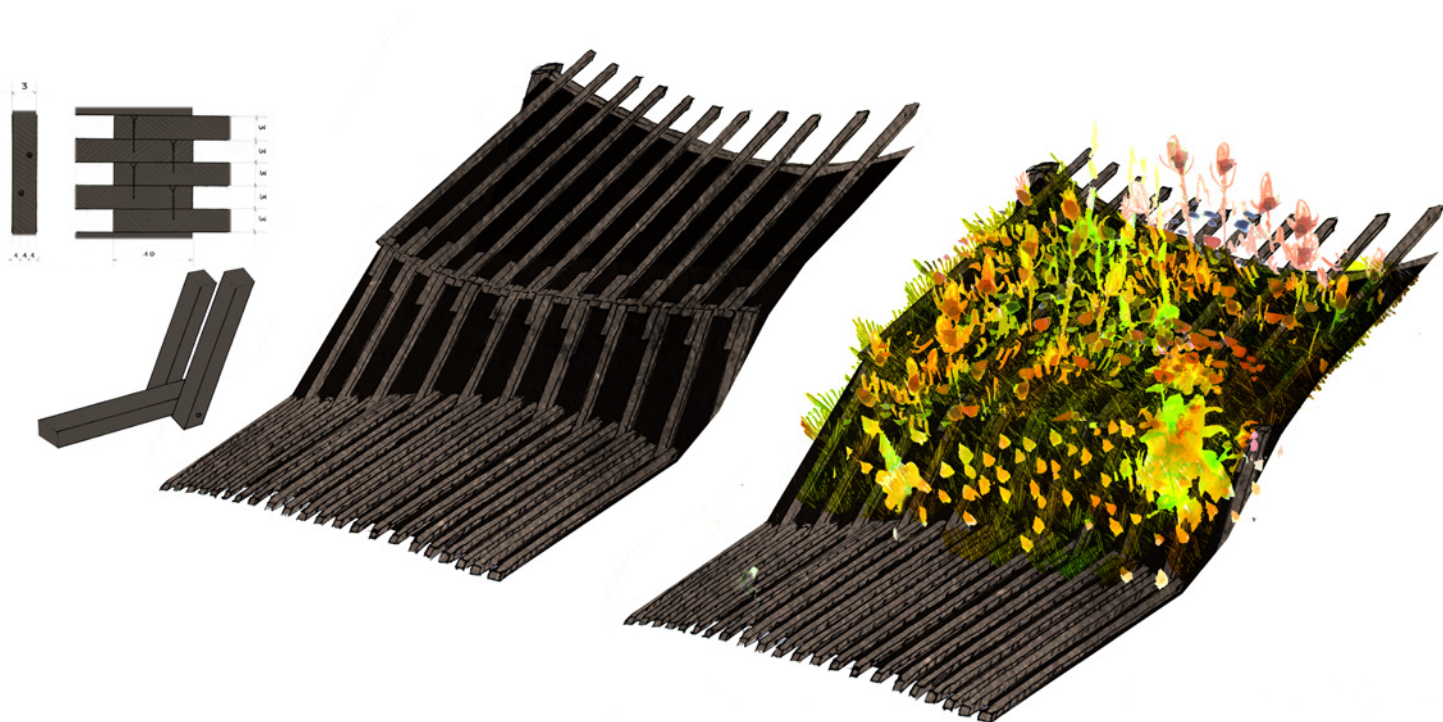
La technique japonaise du bois brûlé «shou sugi ban» qui permet de rendre le bois imputrescible pour réaliser des bardages de maison est détournée. **Pendant un mois, nous brûlons à l'aide d'une forge à couteaux** (elle aussi détournée de son usage normal) **3 kilomètres lineaires de tasseaux de châtaigner**, les brossons et les enduison d'huile de lin.

Ceux-ci sont ensuite découpés sur mesures et assemblée un à un sur site afin de souligner les courbes du paysage que nous avons préalablement inventée à l'aide d'**une centaine de tonnes de terres**. Une nappe de bois recouvre ainsi la totalité de cette microtopographie et en souligne les courbes. **La structure est autoportante, ce qui lui donne une grande souplesse et donne au pied du marcheur le sentiment de s'enfoncer dans les chemins.**

Sur cette terre végétale, recouverte d'une structure de bois brûlé parfaitement noir aussi, **la moindre germination de la nature vient se mettre en contraste avec la nudité de l'obscur paysage initial. De jour en jour, le jardin évolue et le fouillis vert de la végétation vient remplacer la rigidité noir d'un paysage désolé. Le jardin n'aura pas la même esthétique au premier et au dernier jour du festival.**



Détail d'un banc qui se fond dans le relief



Nicolas Orgelet, paysagiste ; Pierre Boissenin, architecte; Richard Stobienia, sculpteur
Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire / «Powerflower, le pouvoir des fleurs / 2017

PHOENIX: FLEURS RUDÉRALES

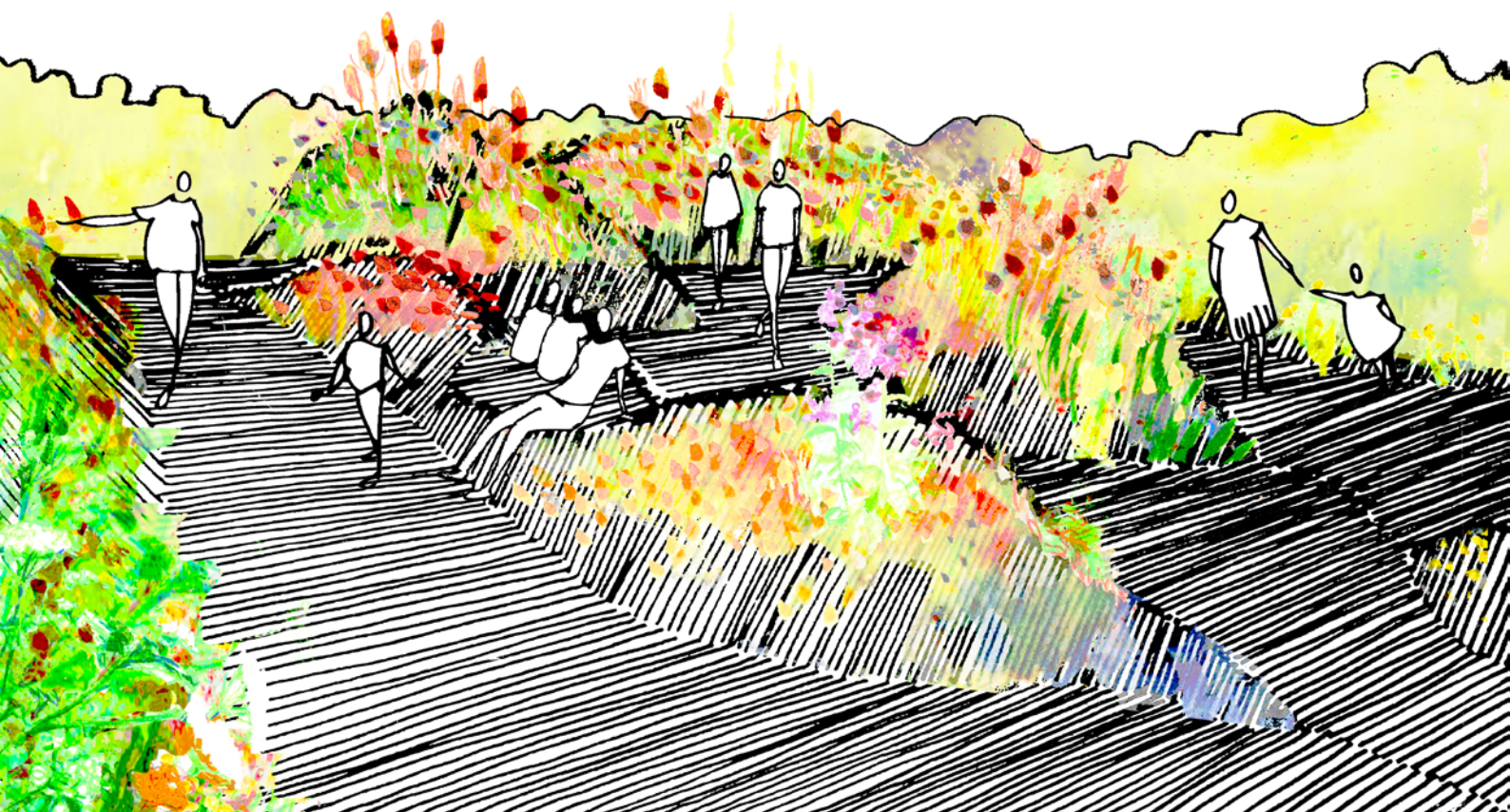
LA DÉCOMPOSITION COMME SUBSTRAT

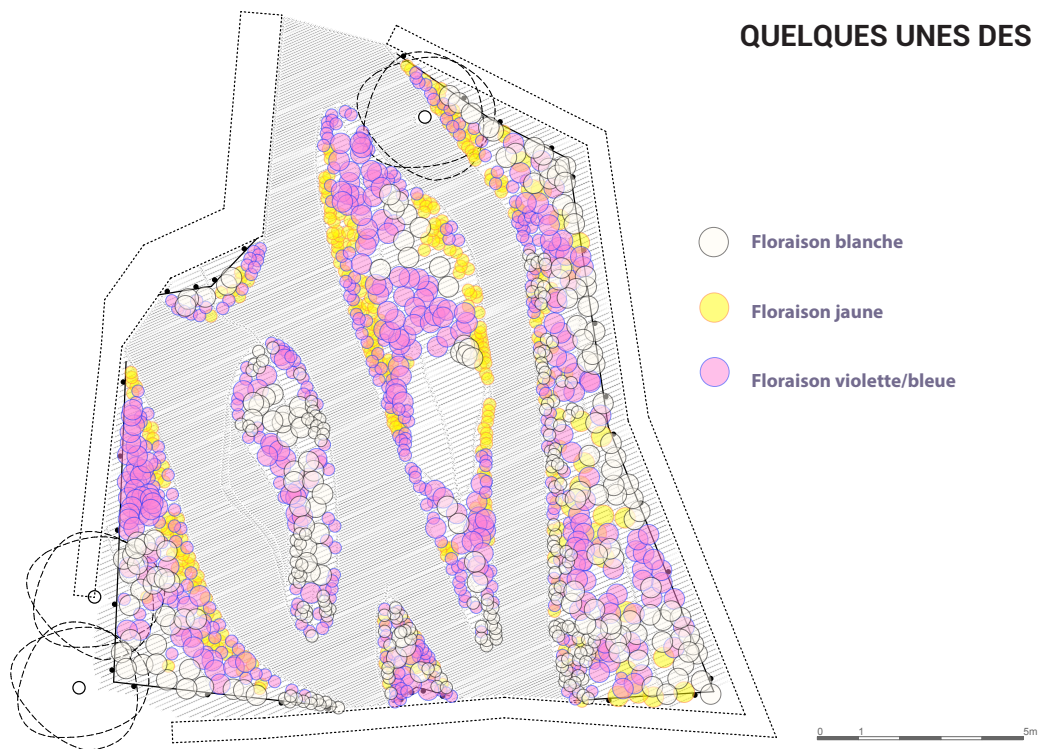
Nous avons réalisé une topographie évocatrice de paysage à base de compost et de fleurs ensemencées.

Il est en effet intéressant de constater que les plantes poussent particulièrement bien sur la décomposition des êtres vivants de la même espèce ou du même écosystème. La vie repousse sur la mort, la décomposition de la matière est le substrat idéal d'une nouvelle vie. Nos déchets ménagers eux-même, se décomposant, sont à l'origine d'un compost riche, faiseur de vie.

LES FLEURS RUDÉRALES

Du latin Rudus, Ruderis qui signifie «décombres, décharge, déchet». Le terme «rudérale» regroupe en fait les végétaux qui affectionnent les espaces ouverts, perturbés ou instables, à l'inverse de la forêt, qui est un milieu fermé. Ce sont souvent des végétaux pionniers, c'est à dire les premières plantes à coloniser les lieux après un bouleversement ou une modification de l'écosystème locale. Leur présence ramène la vie en ces lieux, transforme le terrain et participe à sa régénération. Avec le temps les plantes rudérales disparaissent pour laisser place progressivement à une végétation pérenne, qui finira par reformer le climax d'origine. Ces premières plantes pionnières et colonisatrices sont souvent considérées comme de mauvaises herbes. Elles sont pourtant les seuls à avoir le pouvoir de s'installer sur des sols pollués, compactés ou dévastés et seront plus efficaces que la technologie pour le dépolluer, le restructurer et y réintroduire la vie. Le liseron, la molène, La ruine-de-Rome, le coquelicot, l'érigéron, le séneçon, la vipérine, le cirse, le pissenlit et la moutarde des champs sont de parfaits exemples de ces fleurs esthétiques mais méconnues qui en quelques sortes réparent les dégâts.





© Florian Waas - pics-for-of

PHOENIX : TEMPORALITÉ - la vie reprend ses droits...





Mi-mai

© Florian Waas - pics-for-of



Fin-mai

JARDIN PHOENIX ET FESTIVAL DES JARDINS

INFOS PRATIQUES

Le 26e Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire se tient du 20 avril au 5 novembre 2017. Les jardins sont à découvrir à partir de 10h.

Tarifs du Festival 2017 :

15.00 € (Plein Tarif), 9.50 € (Tarif réduit), 5.00 € (Enfant 6-11 ans), Gratuit (-6 ans).

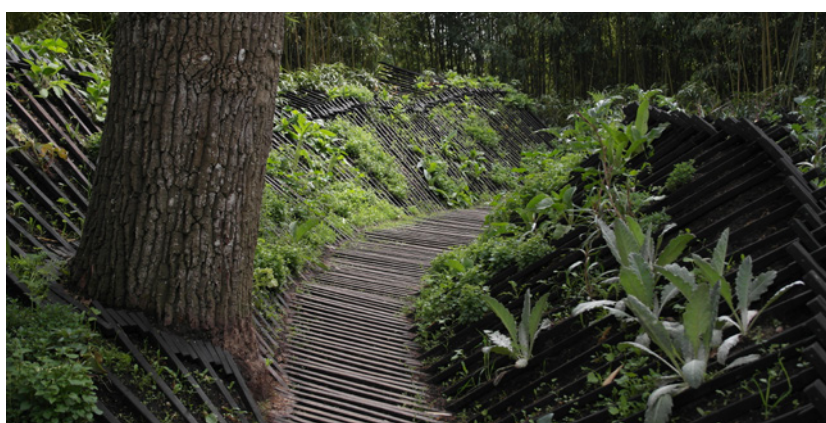
Dernier accès 1 heure avant la fermeture du domaine, les animaux tenus en laisse sont admis dans les jardins. Le festival et les jardins sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Plus d'infos sur : www.domaine-chaumont.fr



JARDIN PHOENIX ET FESTIVAL DES JARDINS

REMERCIEMENTS



Nous remercions nos amis pour leurs bras et leurs sourires : Adèle Ribstein (professeure d'arts appliqués), Remi Orgelet (auto-construction écologique), Arthur Lacroix et Bruno Pécontal (ingénieurs paysagistes et jardiniers, collectif les métairies), Natacha Bazin (collaboratrice préceuse, association millef'oeil et work'in Blois), Rhéa (stagiaire en BTS AP), Masato Fujisaki et Romain Chalaye (ingénieurs paysagiste), Paul Giraudeau (Paysagiste), Xavier Bumeyniou (moniteur éducateur), les aides ponctuelles des étudiants de l'école de l'Ecole Nationale du Paysage de Blois, de la maison familiale et rurale de Tours et du CFPPA de Fondette.

Nous remercions nos partenaires artisans locaux pour leurs aides matérielles : Baptiste Darneau (ferronnerie d'art « l'enclumier »), Fabien Ravion (Charpente, couverture, isolation) et la Pépinière Plantagenêt (plantes vivaces)

Nous remercions l'office de tourisme Blois-Chambord Val de Loire pour le financement des plantes du jardin.

Nous remercions enfin le festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire pour leur accueil.



© Eric Sanders

*Nicolas Orgelet, paysagiste ; Pierre Boissenin, architecte; Richard Stobienia, sculpteur
Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire / «Powerflower, le pouvoir des fleurs / 2017*



© Fabrice Moireau